## bulletin monumental



Tome 172-2 Année 2014

## Le château de Clisson

par Jocelyn Martineau

La distribution intérieure des hôtels du commandant de la Marine à Brest au XVIII<sup>e</sup> siècle

par Yvon Plouzennec

société française d'archéologie

I wanted the bear that on all कारक एक स्टेंग्सेंड एक्स्प्रेस न विश्वस्थित वटा The state of the state of the state of the he to est a . Text letter history is in 18th Ship in White or Highly has in things a the landeness too at and the thinker from the Comment of presidential Her mayentricket in the continue. : h. store: Ludos-Levester back Fremuskery, I'm knikter own invise b BAND BUT IN IN MIRHAMS & PRESIDENCE बोलक्री का नोज बन क्षेत्रक पूजा ने मिल्ला एक स्टाइनक approved all the second property of the second contract of the secon the way to the time on the state of the state of the of a figure out & the same water as the M's harpore the progress send, harbord har our to the time of the training of the training the state of the second of t have represented the tenth of the stems to me their states his telegraphic " and it formations were a partie of the same of the same of क्षेत्र रा क्षेत्रकार प्रशास क्रूपार्थ हर है है है

THE TOTAL STREET STREET A net improfaction and consider which कार कार ५ ... रेकार कर दिए। रेकार भागीता then the section was a larger the with their amore for their wave or the collection to the ed hard a fill to another a think has า ใช้ได้เรื่องเหมือง ๆ จางเรียกการ เหมืองเรื่องเรียกเรียก ปุ่ง พ the enthance for multiplied in the prime A MAN THE CLASSIC STREET SET THE THE was if is a some recovering in a soften to all wall not of the one exception in इक्कार्य के वाले स्थान पर देन हुमान्य प्रकार the construction of the secondary all because a west his original so we give a process of come of the plane, a supplied to Art forest or to want to their in where provide names or specially as por expegent at a seignment will are the TAGE This was diff regions on with me see it constitute de ringues may encue ideas to other or arthurst provide a fina Market Barry Horas on to france . Here MARRIAN WATER

विकास स्वाप्त कर्ण क्रिक्त प्रकार होता । व इ.स. तीर ११ (क्ष्में स्वर्यांत विकास स्वर्यांत है। १८६६ के भिन्दी के इ.स.च्या क्ष्मा स्वर्यांत क्ष्मा १९ वस्त्र के १९ व्याप्तिक क्ष्मा के भिन्न व्याप्ति करा कर इ.स.च्या क्ष्मा के १९ व्याप्ति के १९ विकास विकास क्ष्मा १९ व्याप्ति १९ व्याप्ति क्षमा क्ष्मा क्ष्मा

देशकी का चीर निकार के अने देखका जा है। अने कार कि पूर्व का राज्य का विकास है है। सम्मू विकास का विकास training what is but higher stood it is discontinue of the problem of a relativistic to otendance or detail appropriate the extra रक्षीतानामात्रकारम् स्थानिकारम् स्थाने देन of a top of supplied that or 1862. Estable in the to be employed the Complete as at the राज्या है। विकासिक विकास के व parelys a ear assistance in reflect on certain to duct to performable of the estate this agrees at the trades. Agril 2007 to report judgadie das orthodorouses. Charles salen continued a few consequences of suspense the પ્લેપ્ક માં સેંપ્રજ્**રે**જિંક સંપત્રક દેવ<del>ા કે</del>ર્પણ દ विकासिक्ति होती है। अपने के अध्यक्ति के अध्यक्ति है अपने हैं। १ का व्यापाल का रेक्टर करें का व्यापाल कर है। o proceed the state of the lease of

> 200 ماهن رو او او آن آنجه به او او پروگای ۱۳ پیزاز در باده ۱۲ تا که در ۱۲ بهر مادید نیاستان سرای در در ا

## **Belgique**

Dinant. Synthèse de l'analyse archéologique du chœur et du transept de la collégiale Notre-Dame (première moitié du XIIF siècle).

Vaste église gothique élevée principalement au cours des XIIIe et XIVe siècles, aisément reconnaissable au puissant clocher bulbeux sis entre les deux tours de sa façade occidentale, la collégiale Notre-Dame se dresse au cœur de la ville de Dinant. L'édifice fut élevé après la destruction d'une église antérieure, traditionnellement considérée comme romane, écrasée sous le poids d'un énorme roc détaché de la falaise voisine, le 22 décembre 1227 1. Le chœur et le transept furent les premières parties reconstruites à la suite de cette catastrophe, entre 1230 et 1250 (fig. 1) 2. Bien qu'elles figurent parmi les premières manifestations majeures de l'architecture gothique dans l'ancien diocèse de Liège 3, ces parties orientales n'ont cependant jamais fait l'objet de recherches scientifiques approfondies. En effet, nos connaissances en la matière demeurent majoritairement tributaires d'un article à vocation monographique, publié en 1950 par le chanoine Évariste Hayot, qui affirmait la contemporanéité de ces deux espaces ainsi que les dates susmentionnées 4. Un récent article de Frans Doperé et Mathieu Piavaux conteste toutefois partiellement cette théorie. Au regard de certaines techniques de taille employées en région mosane durant l'époque médiévale, ces deux auteurs postulent que trois colonnes du transept sont des vestiges de l'église antérieure, incorporés dans l'édifice actuel et rehaussés 5. Au vu de ces données et des progrès réalisés ces dernières décennies en archéologie du bâti, il paraissait opportun d'étudier à nouveau l'ensemble des parties orientales de la collégiale, afin de mieux circonscrire le chantier de reconstruction gothique. La méthodologie privilégiée pour mener à bien ces recherches se focalise sur le matériau lithique et envisage une approche à la fois technique et formelle : caractérisation et localisation des matériaux, analyse des procédés de façonnage et de mise en œuvre, étude stylistique comparative du décor architectonique 6.

Cette analyse archéologique révèle que de nombreux éléments de l'église antérieure sont effectivement réemployés au sein des parties orientales actuelles (fig. 2). Dans le transept, trois colonnes et plusieurs pans de maçonneries demeurés intacts après le sinistre ont été rehaussés, principalement au sein de la chapelle méridionale, tandis que quatre chapiteaux romans furent convertis en culot afin de soutenir les retombées de la voûte de la chapelle septentrionale. De nombreux tambours monolithes et leur décor architectonique furent également récupérés dans les ruines et utilisés pour édifier les colonnes séparant le sanctuaire du déambulatoire (fig. 3). Les techniques mises en œuvre pour façonner ces éléments ne sont employées en région mosane que durant de courtes périodes : entre 1175 et 1230 pour la taille à la broche linéaire verticale, entre 1200 et 1250 pour la gradine 7. Le croisement de ces deux chronologies avec les données historiques permet donc d'ancrer la création de ces pièces en réemplois dans le premier quart du XIIIe siècle, quelques années ou décennies à peine avant la catastrophe de 1227. Les quatre chapiteaux de la chapelle

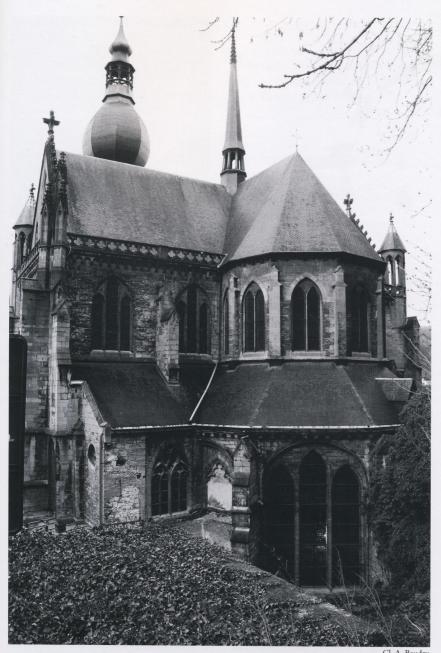


Fig. 1 - Dinant, collégiale Notre-Dame, vue générale du chevet et du bras méridional du transept, élevés vers 1230-1250.

septentrionale semblent néanmoins appartenir à une phase de construction légèrement antérieure. En effet, les analogies stylistiques avec les productions rhénomosanes et tournaisiennes plaident en faveur d'une réalisation durant la seconde moitié du XII° siècle. Les éléments de comparaison réellement probants n'étant pas légion, il demeure fort malaisé, à ce stade

actuel des recherches, de préciser cette datation.

Ténus, ces vestiges livrent néanmoins de précieuses informations sur la collégiale précédente et permettent, avec moult réserves, de formuler plusieurs hypothèses quant aux travaux effectués sur le site entre la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle et le premier

quart du siècle suivant. Un portail roman réalisé vers 1170-1180 8 et réemployé dans le mur gouttereau nord de l'actuelle nef 9 semble indiquer qu'un chantier vit le jour dans la partie occidentale du site au cours de cette période. Il serait séduisant d'y voir l'ultime témoin d'une nef romane contemporaine (d'où pourraient éventuellement provenir les quatre chapiteaux de la chapelle septentrionale), mais la seule présence de ce portail n'autorise pas une réflexion plus approfondie sans risquer de se perdre en conjectures. Quoi qu'il en soit, les rehaussements in situ présents dans le transept indiquent indéniablement qu'une construction fut entamée au levant durant le premier quart du XIIIe siècle. Sans doute s'agissait-il d'un chœur et d'un transept dont le plan exact nous échappe, faute de fouilles archéologiques concluantes 10.

En 1227, alors que des travaux étaient effectués sur le site depuis manifestement plusieurs décennies, la chute d'un fragmentum ingens 11 détaché de la falaise vint ruiner les efforts des bâtisseurs, sans que l'ampleur exacte des dommages ne soit véritablement connue. Ces derniers étaient toutefois suffisamment importants pour justifier une reconstruction totale des parties orientales dans le courant des décennies suivantes. L'utilisation abondante de réemplois lors de cette phase de chantier fut alors loin d'être anodine. Elle trahit manifestement la volonté du chapitre canonial de limiter au maximum les dépenses qu'engendrait une construction ex nihilo, les aménagements successifs entrepris par la communauté depuis la seconde moitié du XIIe siècle ayant probablement épuisé une bonne partie des ressources financières.

La reconstruction des parties orientales s'effectua au minimum en trois phases principales, étalées sur une vingtaine d'années, entre approximativement 1230 et 1250. Le chœur, les chapelles et les murs gouttereaux orientaux du transept semblent avoir été les premiers éléments reconstruits, comme en témoigne la présence quasi-exclusive des réemplois au sein de ces maçonneries (fig. 2). Les travaux se seraient ensuite poursuivis par l'érection des pignons nord et sud, pour s'achever par l'édification des murs gouttereaux

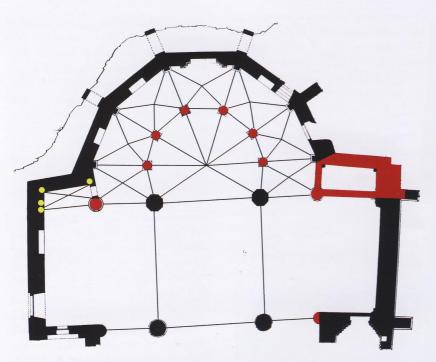


Fig. 2 - Dinant, collégiale Notre-Dame, plan général des parties orientales : au nord, en jaune, les chapiteaux romans (1150-1200) ; en rouge, les éléments réemployés des anciennes parties orientales (1200-1225) (dessin A. Baudry, d'après un plan provenant du Centre d'Archives de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles, boîte 1.1, Dinant collégiale Saint-Perpète).

occidentaux et du portail du Baptistère, réalisé vers 1240 <sup>12</sup>. L'analyse métrique du triforium révèle en effet un changement notoire dans le calibrage des éléments architectoniques des murs orientaux et occidentaux <sup>13</sup>. Cette différence laisse présumer qu'un court intervalle sépare ces deux élévations, période correspondant au temps nécessaire pour bâtir les deux pignons du transept.



Cl. A. Baudry

Fig. 3 - Dinant, collégiale Notre-Dame, les six colonnes en réemploi du sanctuaire (1200-1225) font pâle figure devant leurs homologues du transept.



Cl. A. Baudry.

Fig. 4 - Dinant, collégiale Notre-Dame, tenons de bardage présents sur les colonnes du sanctuaire (1200-1225).

Sans remettre en cause ou affiner vraiment les datations du chanoine Hayot, ces recherches n'en contribuent pas moins à renouveler partiellement l'histoire architecturale de la collégiale dinantaise. Elles confirment l'hypothèse de Frans Doperé et Mathieu Piavaux et en augmentent substantiellement le contour, en précisant notamment le déroulement du chantier de reconstruction gothique, étroitement lié au sinistre d'une collégiale antérieure de quelques années ou décennies seulement. Elles mettent également en lumière plusieurs pratiques particulières en région mosane pour le moins intéressantes, telles que l'existence de motifs ornementaux rares – voire uniques – au sein du décor architectonique 14, ainsi que l'emploi de tenons de bardage pour l'édification des six colonnes du sanctuaire (fig. 4) 15. Enfin, elles soulèvent de nombreuses questions quant au style de l'église précédente, de nombreux éléments réalisés durant le premier quart du XIIIe siècle ayant déjà pleinement adopté les formes gothiques (arcs brisés, chapiteaux à crochets, etc.). En dépit de ces apports à la connaissance de ce précieux patrimoine, cette étude n'a toutefois pas la prétention d'être exhaustive et les multiples interrogations que suscite la collégiale ne trouveront réponse que dans une analyse archéologique globale du bâtiment et de son sous-sol.

Antoine Baudry, maître en histoire et archéologie, université de Liège

- 1. B. Fisen, Sancta legia Romanae Ecclesiae filia, sive Historia Ecclesiae Leodiensis, Liège, 1642, p. 491.
- 2. É. Hayot, « La collégiale Notre-Dame à Dinant », Bulletin de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles, t. 2, Bruxelles, 1950, p. 8-75, ici p. 52-53.
- 3. M. Piavaux, « L'architecture religieuse à l'aube de l'époque gothique », dans B. Van Den Bossche (dir.), L'art mosan. Liège et son pays à l'époque romane du XIF au XIIF siècle, Alleur, 2007, p. 95-99, ici p. 96.
- 4. É. Hayot, op. cit. note 2, p. 52-53.
- 5. F. Doperé et M. Piavaux, « La taille à la broche linéaire verticale. Un nouveau repère chronologique pour l'architecture médiévale de la région mosane », dans R. Carvais et *al.* (dir.), *Édifice et Artifice, Histoires constructives*, Paris, 2010, p. 531-539, ici p. 535-536.
- 6. Les charpentes médiévales ayant brûlé en 1914, de même que la plupart des joints ayant été cimentés au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, cette méthodologie s'est imposée comme étant la plus prometteuse pour l'étude du bâtiment.
- 7. F. Doperé, « Selective aanwending en bewerking van natuursteen in de abdij Ten Duinen van de 13de tot het begin van de 16de eeuw. Een vergelijkend bouwtechnisch onderzoek tussen de dochterabdijen van Clairvaux op het huidige Belgische grondgebied », *Jaarboek Abdijmuseum Ten Duinen 1138. Novi Monasterii*, t. 9, s. l., 2010, p. 159-192, ici p. 188-190; F. Doperé et M. Piavaux, *op. cit.* note 5, p. 531-539
- 8. V. Deleau, « Les portails de la collégiale de Dinant », *Bulletin de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles*, t. 21, Liège, 2009, p. 59-90, ici p. 67.
- 9. La nef est traditionnellement datée entre 1250 et 1280 (É. Hayot, *op. cit.* note 2, p. 52-53), bien que plusieurs éléments suggèrent de rajeunir cette datation (recherches en cours).
- 10. L'intérieur de la collégiale n'a fait l'objet que d'une courte campagne de fouilles archéologiques à la fin des années 1970, dont les résultats sont difficilement exploitables dans le cadre de notre problématique. Cf. P.-P. Bonenfant, « Sondages dans la collégiale de Dinant », dans Activités 79 du SOS fouilles, Bruxelles, 1980, p. 91-95.
- 11. B. Fisen, op. cit. note 1, p. 491.
- 12. V. Deleau, *op. cit.* note 8, p. 73. La datation de ce portail demeure toutefois très approximative.
- 13. Des différences de mises en œuvre ainsi que de mortiers semblent confirmer cette théorie.
- 14. A. Baudry, « Les chapiteaux de la collégiale de Dinant », article à paraître dans les actes du colloque Neuvième Congrès de l'Association des Cercles Francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique, Université de Liège, 23-26 août 2012.
- 15. A. Baudry, « La reconstruction de la collégiale Notre-Dame de Dinant après le désastre de 1227 : analyse architecturale des parties orientales (1230-1250) », Bulletin de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles, t. 24, Liège, 2013, p. 7-66.

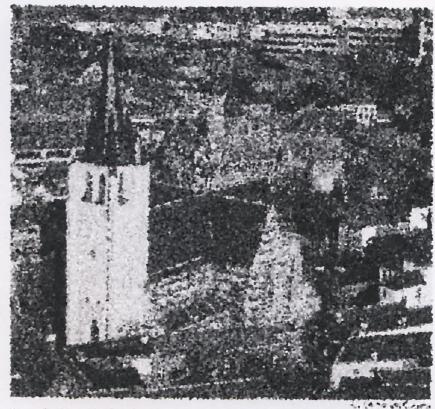
Matrice Adaption in the rise forces of Theorem with the American months of the forces of the American force forces for the American forces forces for the American forces forc

with the second second

The little of the properties of the little little of Attended to the second of the Business be a Million four expenses ideas for a realized that he he has the rell facts and a Building application for a Mountain वर्ष । द्रा क्षात्रण वस्तित वस्तिक व Side man his de protection a stone of the remarkables and survivar a factory wide contests when the first the with Consequent in Anager Streets the Conse that the American Mission Profession and American there is been refreezementalism. क्षेत्रीय का स्ट्रीका के अनुसन के शाका का किए। तह and attached and destroy in a decomposition when and yet he write toppering APARTHOLIC POPULATION OF COMMISSION OF A in the source and word experient built to रामानिक रहेर के कि उस कर उस और अधिकार है

รสับเกาะเรียก เช่นไปเการับรรษาโรก เกาะเป็นการ สำสัญนาติรัฐมา ชาว เปล่งสุดให้ เล่าแสกับราก เปล่าวันการเปล่าและสารถปลากสุด ที่เล่า ชิด ระจำรับบาล สุดรับรามาสับก เปล่า และเกาะเรียก (ก. 155) รัชมาบาล เมษาสามาสมาชิญสุดระเรียกสม

La desa suam une les grades as en the control extended a law grates of भोत्रासुद्धेन अध्यानीन्द्रमा नेपनीत सीभ नीव महान the transfer to the to the constitution of the first wis de stare in decidenting to place as re properties that is entitled the state of a William Lagran Burkeryer & For Marine so a cualification think in everyour Europe at which dead the many exercises that have a see have noticed a section of องเหมาร และชี้เหมาะใช้ และ เรียวสูงสามารถ ระบาทแล and ingresses indicates are not the te it regard who was the the the his per desire the me dispositionary to the line in the of the william and in which we pringer test man a fast to the glandes in thistee, weeksteen therefore in the set the the major the symmetric that Partiets must be the man much editerrate 18th to the me Parameter along for beinder a flag of the has recommend for near the principles of



http: x -billionia type tie o plast a experience a legaciet oca ce ise